

LOISIRS

Un rallye de voitures rétros pour déjouer le handicap

COMPIÈGNE Des résidents de l'Arche ont copiloté, samedi, sur les routes qui traversent la forêt de Compiègne. Dix-huit véhicules participaient. L'opération pourrait être reconduite l'année prochaine.

PIERRIG GUENNEC

Au haras de Compiègne, ce samedi matin, les chevaux se trouvaient sous les capots. Le site abrite une Porsche 944 turbo de 1989, une Austin Healey, une Lotus et 14 autres voitures anciennes encore prêtes à s'élancer sur les routes, à l'occasion d'un Handi rallye.

Le principe ? Dans chaque véhicule, le pilote est guidé par une personne handicapée assise à son côté et munie de la feuille de route. Une opération montée par Handi Rally Passion, une association des Yvelines, en collaboration avec le Rotary historique de la cité impériale. Des résidents de l'Arche de Cuise-la-Motte, une communauté qui accueille des adultes ayant un handicap mental, à côté de Compiègne, profitent de ce rallye atypique.

Vers 9 h 30, Benoît Cousin, président et fondateur de Handi Rally Passion, rassemble les pilotes pour faire le point. « Il faut compter 1 h 10 pour le parcours ce matin, cela se fait les doigts dans le nez. Certains des copilotes auront un assistant ou une assistante. » Et de répondre à une question d'un des participants : « Ils sont tous vaccinés, y compris le personnel. C'était une des questions pour le partenaire. »

UNE DES VOITURES TOMBE EN PANNE

Jean-Jacques, âgé de 72 ans, est hébergé par l'Arche depuis 1970. Il embarque dans une des dernières voitures à partir, la Porsche 944 turbo. Au volant, Raymond Collovald qui se trouve rapidement un point commun avec son passager : ils ont le même âge. Très impliqué, Jean-Jacques restitue scrupuleusement les indications portées sur le road-book, qui précise chaque embranchement à prendre. Il a aussi pour consigne de noter la première lettre de chaque village traversé, d'après les panneaux d'entrées de communes.

L'équipage rencontre rapidement un obstacle imprévu : la voiture devant, des participants également au rallye, tombe en panne. Tout le monde descend, Jean-Jacques allume sa pipe, Raymond Collovald sort sa trousse à outils pour aider son camarade qui peut reprendre la route, en gardant une



Jean-Jacques et Raymond Collovald composaient un des 18 équipages engagés sur le Handi Rallye des Beaux-Monts.

clé de 10, au cas où la batterie referait des siennes.

La voiture 17 emprunte les routes à travers la forêt en direction du Francport. « C'est là qu'il faut tourner, si je ne me trompe pas », guide Jean-Jacques qui raye au fur et à

mesure les étapes parcourues, sous l'œil bienveillant de son conducteur. Le parcours du matin ramène les deux acolytes à Compiègne, pour un déjeuner à l'Hôtelierie de Royallieu, histoire de reprendre des forces, avant la

deuxième étape. Le trajet se conclut, cette fois, au foyer de l'Arche, à Cuise-la-Motte pour un cocktail et une remise de prix.

« ILS SE JETTENT À L'EAU »

« Ils se jettent à l'eau avec quelqu'un

qu'ils ne connaissent pas, sur un parcours qu'ils ne connaissent pas, souligne Benoît Cousin. Et ils relèvent le défi, ils veulent progresser. Le handicap n'est en aucun cas une infirmité, mais une différence. »

« Je suis très contente de cette initiative, que les gens fassent de la place avec des personnes avec un handicap, se réjouit May Goupil, directrice de l'Arche de Cuise-la-Motte. Les organisateurs y ont mis beaucoup d'énergie, de la délicatesse et de l'humilité. Nous les avons vus plusieurs fois. »

Cette collaboration avec l'Arche pourrait être reconduite, l'année prochaine, avec un autre foyer situé dans le Compiègnais. ■

Plus d'informations : <https://www.handirallypassion.fr/>

3 QUESTIONS À...



BENOÎT COUSIN
PRÉSIDENT DE
HANDI RALLYE
PASSION

"Le résultat en vaut la peine"

Benoît Cousin, comment est née il y a 12 ans l'association Handi Rallye Passion ?

Pour tenir une promesse faite à mon fils handicapé moteur qui communique par « signe set » en

fauteuil roulant. Il voulait faire un rallye avec moi, ce qui m'a d'abord décontenancé. Je l'ai emmené faire des rallyes, quand il a eu 12 ans et je n'ai pas reconnu mon gamin. Les éducateurs ont remarqué le changement : en termes de sociabilité, c'était le jour et la nuit. Des copains ont fait la même chose. J'ai fait un débrief avec les éducateurs : on était en train de tenir quelque chose qui leur apportait des acquis très rapidement.

Quels sont ces acquis ?

Ils apprennent à compter, à lire, à se repérer, à donner des ordres, à

partager une complicité. Il se passe quelque chose de fondamental en termes de responsabilisation, de sociabilisation, de communication. Pour chaque profil, on monte un projet adapté.

L'organisation du handi rallye des Beaux-Monts vous a demandé beaucoup de travail en amont ?

Il faut faire les parcours, ajuster, rencontrer les personnes, appréhender les difficultés qu'elles vont rencontrer. On a fait des exercices pratiques. Quand on cumule, cela fait plus d'une semaine de temps complet, mais le résultat en vaut la peine.